

D'autre part, on fait subir des traitements similaires à des blocs de cristal de roche, mais avant le tamisage on débarasse (ainsi que le feldspath du reste) cette substance des particules de fer qu'elle pourrait renfermer au moyen d'une machine à désaimanter.

Pour cela, la masse pulvérulente s'écoule sur un cylindre denté animé d'une faible vitesse de rotation et tournant entre deux électro-aimants reliés à une dynamo. L'électricité retient sur le cylindre les parcelles de fer qu'une brosse fixée entre celui-ci et l'aimant rejette dans un récipient "ad hoc".

Le feldspath et le cristal de roche débarrassés de leurs impuretés tombent dans un tiroir où on les recueille. Ces matières premières absolument purifiées donneront des porcelaines de qualité supérieure.

Pénétrons maintenant dans le laboratoire. Dans cette partie de l'usine, les chimistes procèdent à la préparation des pâtes, selon les formules dont ils gardent jalousement le secret et qu'ils trouèrent après maintes recherches, après de nombreux tâtonnements.

Du dosage exact et des qualités du produit dépendront la température de fusion, la finesse du grain, la translucidité de l'émail, en un mot la valeur des dents obtenues.

Ouvrons ici une parenthèse nécessaire pour l'intelligence de la suite. Une dent artificielle se compose de deux parties: le corps et l'émail. Le corps ou partie supérieure de la dent, d'une couleur jaune, assez foncé, reçoit le crampon métallique destiné à fixer la dent à l'appareil d'or ou de caoutchouc.

Quant à l'émail, extrémité inférieure très visible dans la bouche, il faudra l'assortir à la teinte des dents naturelles de la personne dont elle complètera le râtelier et

assurera la mastication. Le fabricant doit donc réaliser toute la gamme des couleurs, depuis le blanc qui caractérise celle des jeunes gens jusqu'au marron de celles des vieillards ou fumeurs et aux divers tons de jaune pour l'âge mûr.

Heureusement ces teintes variées à l'infini, se réduisent, dans la pratique, à 25 ou 30 nuances.

Après essai, on note donc la composition de chaque pâte correspondant à une teinte donnée de façon à pouvoir la reproduire ultérieurement.

Le corps se compose de feldspath, de silice de kaolin et se colore au moyen de l'oxyde de titane.

L'émail se fabrique avec les mêmes substances mais associées dans une proportion différente et auxquelles on ajoute un fondant teinté avec des sels de cobalt, de manganèse, d'urane, etc.

A présent, il s'agit de façonner, au moyen de ces pâtes, des dents propres à remplacer celles qui manquent à l'appel dans la bouche des pauvres humains.

On comprend naturellement qu'il faille un grand nombre de moules de formes différentes pour satisfaire les clients de tout l'univers.

La conformation de la mâchoire d'un Anglais diffère de celle d'un Japonais, les incisives ou les molaires d'un Suisse ressemblent peu à celles d'un Chinois, les dents d'un Allemand s'éloignent notablement de celles des Français ou des Russes, par exemple.

En outre, par le fait des variations brusques de température qu'ils subissent au cours des opérations de la fabrication, les moules s'usent assez rapidement.

Des spécialistes, très versés dans l'anatomie dentaire, sculptent d'abord les modèles par bouche de 6 pour les dents du haut ou du bas (incisives, latérales et cani-